

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 18 (1994)

Artikel: "Miécourt - Douce campagne" ou un village en noir sur blanc
Autor: Merçay, Jean-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064290>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«MIÉCOURT - DOUCE CAMPAGNE» ou UN VILLAGE EN NOIR SUR BLANC



Vue nord prise du clocher. Photo parue dans le N° 26, décembre 1990.

Acte de naissance

Miécourt, octobre 1984: le premier numéro d'un petit journal local sort de presse.

«L'enfant se porte bien, je vous remercie...»

Ainsi débute l'éditorial. Un programme, des ambitions bien précises, qui ont des allures de manifeste.

«Huit pages d'informations, d'histoire, de photos et documents, recettes et jeux sur notre village, par des gens du vil-

lage, pour les habitants de Miécourt. Et pour ceux qui, établis ailleurs, ont laissé un peu de leur cœur chez nous.»

Et les «parents du bébé» de se déclarer: Groupe de développement du village. Des parents prévoyants: afin d'assurer «la subsistance» du journal, ils créent un comité de rédaction. Bien entendu, ce dernier compte aussi fermement sur la collaboration de la population, des ressortissants et des amis de Miécourt...

D'entrée de jeu, le rythme de parution est fixé à quatre numéros par an. Distribué en tous ménages à Miécourt, le jour-

nal se vendra par abonnement. Une modeste subvention de la commune, ainsi qu'une page de publicité locale, sont censées fournir l'appoint pour équilibrer les finances.

On compte 130 exemplaires pour le village et autant pour les Miécourtois de l'extérieur, une réserve étant prévue à l'intention des amateurs inconditionnels de parutions locales. Bref, un tirage de 300 en tout.

O surprise! Le succès du démarrage devance toutes les espérances: on frôle la rupture de stock! Dès le second numéro,

qui a déjà passé à 12 pages, la rédaction jubile, consciente d'avoir « mis dans le mille ».

Gestation

L'idée d'éditer un journal est née d'une prise de conscience. Un groupe de personnes du village, ému de constater le dépeuplement progressif de Miécourt, s'est approché des autorités municipales.



La première page du journal Miécourt - Douce campagne.

Si bien qu'en 1980, une assemblée communale extraordinaire, à l'issue d'un débat de fond, a créé le Groupe de développement. Les tâches de ce dernier : mobiliser les énergies pour bâtir l'avenir de Miécourt, réfléchir, proposer, agir dans ce but. Entre autres réalisations importantes de cette association : la création du journal.

Pourquoi un journal ? Il faut d'abord avouer que les abonnés de notre presse quotidienne reprochent à cette dernière de négliger par trop l'actualité régionale.

Par ailleurs, l'évolution de notre mode de vie fait qu'entre habitants du village, on se connaît de moins en moins. Comment voulez-vous susciter un effort collectif de réactivation sans que chacun sache bien qui est qui, et surtout qui fait quoi ?

Miroir de la vie locale présenté aux gens du village, le journal ? En quelque sorte. Un proverbe patois résume l'enjeu : « Celui qui ne veut pas voir de peutes (vilaines) gens, qu'il rentre à la maison et qu'il casse son miroir ! » Ce sera donc une chronique plutôt positive et optimiste car, à Miécourt autant qu'ailleurs, toute vérité n'est pas bonne à dire.

Enfin, et c'est la moindre des choses, le Groupe de développement a besoin d'un organe pour expliquer son action et exposer ses projets. Ces derniers laissant parfois une place au rêve, voire à l'utopie (celles d'aujourd'hui ne sont-elles pas les réalités de demain ?)

Le titre même du journal : *Miécourt - Douce campagne* provient d'une interprétation (controversée) de l'origine du nom du village, en latin : *mitis curia* = douce campagne, d'après Vautrey. Un titre qui ne symbolise guère la combativité propre à réveiller et à mobiliser les énergies, avouons-le. La rédaction en convient, mais c'est de propos délibéré

qu'elle met l'accent sur la douceur de vivre à Miécourt, pour peu que chacun y mette un peu du sien.



La mise d'équerre de la structure du refuge forestier, lors de sa construction. A la direction de la manœuvre : Michel Godinat. Photo parue dans le N° 31, mars 1992.

L'architecte est aussi l'auteur des éditos de MDC.

Carte d'identité

Nom du journal :	<i>Miécourt - Douce campagne</i>
Fréquence de parution :	trimestriel
Editeur :	Groupe de développement de Miécourt
Rédacteur responsable :	Comité de rédaction (actuel) Suzanne Boéchat Edith Bonvallat Marianne Burr Michel Godinat Maurice Hulmann Annick Juillard Michel Juillard Laetitia Macler Jean-Louis Merçay Madeleine Merçay Francine Petignat
Maquette :	Sylvie Chapuis-Mercure, Montréal (PQ)
Réalisation et mise en pages :	1984 : Michel Tardy et Gérard Gigon 1985 : Arlette Chapuis 1987 : Jacques Chapuis, collaborateur dès 1990 : Annick et Michel Juillard
Graphisme :	1986 : Sophie Petignat 1987-1990 : Renate Bürgi
Tirage :	octobre 1985 : 300 décembre 1993 : 550
Impression :	Le Pays S.A.

Le comité de rédaction

Organe responsable du journal, il siège environ deux mois avant chaque parution, sous la présidence de Madeleine Merçay.

Cette conférence a pour objet de définir le contenu de chaque numéro, autant que possible selon les circonstances opportunes de l'actualité locale.

Comme pour tout périodique qui se respecte, chaque séance commence par une autocritique serrée et sans complaisance de l'édition précédente...

L'éditorial

Le petit trimestriel de Miécourt compte une dizaine de rubriques, dont nous présenterons les principales dans cet article.

Les éditoriaux de MDC paraissent à la une. A quatre exceptions près sur 38 numéros parus jusqu'à maintenant, ils sont signés de la griffe de Michel Godinat. Architecte et philosophe de formation, président du Groupe de développement jusqu'en 1993, cet humaniste a le don à la fois du raccourci et de la parabole. C'est donc tout naturel qu'il lui revienne de donner le ton.

Au cours de ces dix années, ses «papiers» ont eu trait aussi bien à la politique (4 éditos) qu'à l'actualité (9), à l'économie (6) qu'à la sociologie (5).

Avant tout, Michel Godinat est un infatigable champion de l'unité et, dans un village où trop souvent les tensions politiques s'exacerbent, c'est un rôle ô combien précieux...

Les portraits

Pour être plus précis, il conviendrait d'intituler cette rubrique « faux autoportraits ». En effet, les personnes concernées répondent bien à une interview, mais supervisent toujours l'article qui leur est consacré. Cette pratique, pour peu conforme aux usages qu'elle soit dans le métier de journaliste, comporte plusieurs avantages. Entre autres celui de corriger d'inévitables inexactitudes, ou encore celui de protéger « le jardin secret des modèles ». Jugée anodine dans la conversation, par exemple, la moindre confidence prendra, couchée sur le papier, un relief insoupçonné ! La distance critique, absente de ces portraits, a donc été sacrifiée au profit d'un but jugé ici prioritaire : il faut que les personnalités « portraïturées » puissent s'assumer comme telles et qu'elles soient reconnues des lecteurs.

Trente-trois portraits ont ainsi été brossés jusqu'à présent, parmi lesquels ceux de treize entreprises locales et de vingt-cinq professions. Une douzaine de retraités aussi, que l'on remercie au passage des services qu'ils ont prodigués à la



Paul Merçay dans son atelier d'ébénisterie. Photo parue dans le N° 26, décembre 1990.

collectivité. Implicitement, la génération montante est invitée à suivre l'exemple...

Du reste, toutes les personnalités choisies ont d'une manière ou d'une autre apporté leur pierre à l'édifice communal. Au fil des numéros, le village dévoile un gisement insoupçonné de compétences. Hélas, certains savoir-faire disparaîtront avec celles et ceux qui les détiennent. En tout cas le journal aura évité qu'ils sombrent dans l'oubli.

Les lecteurs avouent souvent peu connaître la vie ou les activités de ces person-

nalités. Pourtant, qu'il s'agisse des professions de l'horlogerie, de la mécanique, du bâtiment, des commerces ou des métiers de bouche, de l'agriculture ou des professions artistiques, les « modèles » choisis ont tous l'amour de la belle ouvrage. Ce sont tous des gens de caractère dont l'exigence morale force l'admiration.

Tant que le village de Miécourt recèle des personnes de cette qualité, il gardera des atouts dans son jeu. Le journal est là pour en témoigner.

Enracinement dans le passé

Les Jurassiens aiment leur histoire, penchant que ne nient pas les lecteurs de MDC. Leurs réactions aux articles concernant l'histoire locale cachent à peine la nostalgie du passé. « Dans le temps, c'était forcément mieux que maintenant. »

Mais la rédaction ne cherche pas à flatter cette tendance de repli sur ce qui est révolu. Au contraire, dans le choix de ses thèmes, elle s'efforce de susciter chez les lecteurs une réflexion qui aboutisse à des actes utiles. Trois dossiers importants, notamment, ont amené le journal à tirer la sonnette d'alarme. Et à poser parfois quelques questions embarrassantes.

Celle-ci, par exemple : la population et les autorités du village laisseront-elles vendre (et peut-être détruire) la ferme du château ? Alors que dans la région c'est l'un des rares exemples de château de plaine aquatique. (N° 25, N° 33). Dans les colonnes du journal, le Groupe de développement plaide avec vigueur pour la création d'une fondation. Cette structure juridique permettrait en effet à la collectivité de s'en rendre acquéreur sans ruiner pour autant la commune.

Moulins, fontaines, etc.

Un autre exemple, celui du moulin de Miserez-Dessous (N° 21, N° 22). Le seul



Château de Miécourt : vue de la façade est des corps des bâtiments 63 a et 63. A gauche, l'ancien portail voûté qui sert actuellement d'abri de bois de feu. Photo parue dans le N° 33, septembre 1992.

subsistant, sur le territoire de la commune, de trois installations de ce type, et qui combine le mécanisme traditionnel du moulin à meule et celui du moulin à cylindres lisses Daverio, Henrici & Cie. MDC propose carrément de créer une association des amis du moulin de Miserez (AAMM, pourquoi pas ?...) Jusqu'à présent, l'appel est resté sans réponse. Mais — qui sait ? — il faut réserver l'avenir. Pour le moins l'opinion aura-t-elle été alertée.

L'histoire des fontaines du villages (N° 9), leur inventaire photographique, participent d'une stratégie analogue. Libérées de leur fonction utilitaire d'origine, les fontaines demeurent des ornements du paysage architectural. En tant que témoins du passé, elles méritent d'être sauvegardées et entretenues. Là aussi le journal sert à rappeler opportunément aux gens leurs devoirs d'héritiers d'un patrimoine bâti.

Le journal puise à la source d'abon-



Fontaine dite du milieu du village (1862). La plus belle, mais aussi la plus abîmée; avant rénovation. Photo parue dans le N° 9, septembre 1986.



La même fontaine. Rénovée en 1991, elle mérite d'être mise en valeur. Photo non parue, prévue pour le N° 32, juin 1992.

dantes archives municipales, au gré du classement de ces dernières. On y traite ainsi de l'émigration au Brésil de 1819, qui a concerné plus d'un dixième de la population du village (N° 29, N° 30). Mieux: les recherches entreprises à ce propos, ainsi que la collaboration de l'historien spécialiste en la matière, Martin Nicoulin, permettent de retrouver des descendants de ces émigrants, de les joindre, d'entretenir avec eux une correspondance et de publier leurs lettres.

Les généalogies de familles bourgeoises, encore un autre filon exploité par le journal (les Froté, N° 24, N° 25), etc.

Au cours des deux dernières guerres, le village de Miécourt a vécu en témoin privilégié des événements dramatiques de portée nationale et internationale. Ainsi, MDC a salué d'une double page illustrée de photos le cinquantenaire du passage quelque peu rocambolesque du général Giraud aux Eboubettes (N° 32).

Plus récemment (N° 37), on a commémoré le 75^e de la mort du lieutenant-aéristier Walter Flury, disparu tragiquement en service sur le territoire de la commune.

Le journal publie aussi des photos anciennes: 26 thèmes différents ont ainsi été traités, par le biais de 38 mentions. Chaque numéro permet d'exploiter des sources décidément... intarissables...

L'act

Bap
lés: to
moign
ceux c
activit
taire d
rus ju
des pe

A re
nemer
orgues
(N° 26

Dar
mis...)
sept jo
ouvrag
plusie
tous c
fratern
bien il

Info

Il es
munal
journa
cours,
bilans.
dans le
dus d'
maire,
tions d

L'actualité locale

Baptêmes divers, anniversaires et jubi-
lés : toute fête familiale est prétexte à té-
moigner de la reconnaissance à celles et à
ceux qui, dans leur profession ou leurs
activités, enrichissent la vie communau-
taire du village. Ainsi, sur 44 articles pa-
rus jusqu'à maintenant, 18 concernent
des personnes.

A relever particulièrement comme évé-
nement marquant : l'inauguration des
orgues restaurées de l'église paroissiale
(N° 26).

Dans un tout autre registre (s'il est per-
mis...) la construction par la troupe, en
sept jours, du refuge forestier (N° 31), un
ouvrage réalisé en collaboration avec
plusieurs personnes du village. Salué par
tous comme un symbole de paix et de
fraternité, il a eu droit à quatre pages
bien illustrées de photos-légendes...

Informations communales

Il est fréquent que les autorités com-
munesales utilisent la tribune offerte par le
journal pour exposer les dossiers en
cours, expliquer leur politique, tirer des
bilans. Ainsi fleurissent régulièrement
dans les colonnes de MDC comptes-ren-
dus d'assemblées communales, mots du
maire, résultats d'élections et composi-
tions de commissions...



L'installation de la station d'épuration « natu-
relle ». Photo parue dans le N° 31, mars 1992.

Comme à tout autre collaborateur oc-
casionnel, la rédaction leur ouvre libre-
ment ses colonnes. Seule réserve, elle bif-
fe à quiconque ce qu'elle s'interdit à soi-
même : la polémique et les règlements de
comptes.

A cette restriction près, l'équipe de ré-
daction n'exerce pas de censure à propre-
ment parler. Les retouches, de caractère

plutôt rédactionnel, sont toujours négoc-
ciées avec l'auteur de l'article.

Sociétés locales

Miécourt - Douce campagne informe
ses lecteurs sur la vie des sociétés locales.
La plupart du temps, il s'agit de procès-
verbaux d'assemblées, de comptes-ren-
dus de manifestations ou de fêtes.

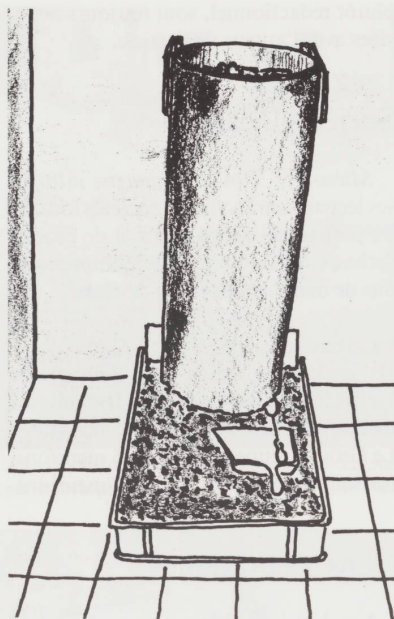
La gym dames (SFG)	: 12 mentions
Le Groupe des aînés	: 7 mentions
La Société de tir	: 6 mentions
Le Football-Club	: 5 mentions
Le Groupe jeunesse	: 5 mentions
La Sainte-Cécile	: 2 mentions

Conseils pratiques

Les lectrices et lecteurs qui aiment
d'une façon générale « mettre la main à
la pâte » apprécient particulièrement cet-
te rubrique. On y découvre ici et là des re-
cettes de cuisine (7), des conseils pour le
jardinage (5).

Les numéros 29, 31, 32 et 34 traitent du
problème des déchets ménagers et, sous
un titre accrocheur (Des poubelles qui
valent de l'or), proposent des solutions
simples de compostage et d'élimination
des ordures.

Quatre articles invitent les amateurs de
plein air à se dérouiller les muscles sur les



Dessin illustrant un article sur le compostage domestique. Paru dans le N° 31, mars 1992.

pistes du parcours mesuré local ou le long d'itinéraires de balades à vélo.

Information culturelle encore, avec les recommandations d'adhérer au Centre culturel régional de Porrentruy (CCRP), d'inscrire les enfants au passeport-vacances, ou encore de profiter du ticket-ciné...

Le coin des enfants

Comme la perspective des grandes vacances, les fêtes de fin d'année — Noël en particulier — stimulent l'imagination enfantine.

Pratiquement un numéro sur deux, sur une pleine page, les élèves de l'école communale publient des poèmes et des dessins. Sans doute éprouvent-ils une certaine fierté à participer à leur manière à la rédaction du journal. Parents et grands-parents ne sont sans doute pas les seuls à s'attendrir à la lecture de cette rubrique...

Le patois

Signée « Djôsèt Barotchèt », la savoureuse chronique « Le patoisant » fait la part belle aux histoires bien de chez nous, surtout à celles qui mettent en scène les anciens du village ou leur parenté. « L'ami des cortchats »* envoie aussi au journal des chansons et des poèmes.

Les lecteurs apprécient particulièrement les mésaventures et les démêlées du Djôsèt et de « sai fanne lai Mairie » (sa femme la Marie). Touchant de fausse naïveté, ce couple de paysans madrés met sa pincée de sel dans le quotidien et s'en envoie des vertes et des pas mûres. En pa-

* Les « crochets » : motif des armoiries du village de Miécourt.

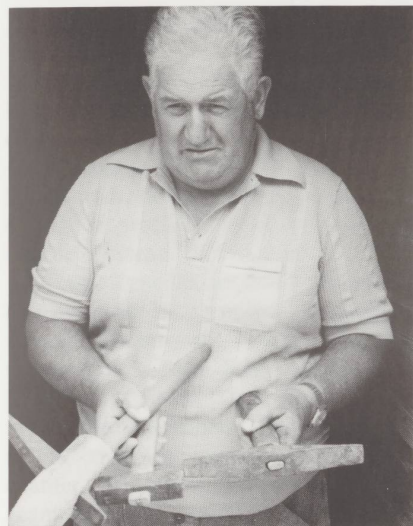
tois, c'est bien connu, on s'autorise des mots et des réflexions qu'on ne se permettrait jamais en français.

L'état civil

Froide comme une statistique ou, de préférence, enrobée des compliments d'usage, cette sorte de registre notifie non seulement les naissances et les morts, les arrivées et les départs du village, mais encore les fêtes de famille (pour autant que la rédaction en soit informée). Y figurent aussi les diplômes de fin



Jean Petignat, garde forestier, devant le Café du Soleil, avec deux passe-partout, dont, à droite, une scie-rabot. Photo parue dans le N° 27, mars 1991.



Walter Schütz, le meunier, tenant les outils du repiquage annuel des meules. Photo non parue, prévue pour le N° 22, décembre 1989.
Que deviendra le moulin de Miserez-Dessous ? MDC tire la sonnette d'alarme...

d'apprentissage ou d'études, les nominations et promotions, succès sportifs, jubilés, etc.

Un pari culotté

Cela fera dix ans cet automne que *Miécourt - Douce campagne* paraît au rythme régulier de quatre fois l'an ! Un petit miracle !

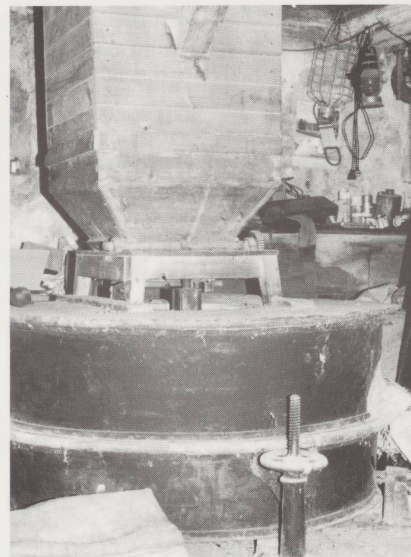
C'est d'abord une gifle assénée au signe indien qui voudrait qu'à Miécourt, village fortement marqué par les luttes partisans, tout ce que l'on entreprend de bien « se casse la figure » à brève échéance. Pour un petit journal, durer représente aussi un défi aux lois de l'argent, alors que tous les jours disparaissent des titres de la presse nationale et internationale — et non des moindres.

Il n'y a pas de recette miracle, évidemment. La rédaction l'a compris. Il faut d'abord du respect à l'égard des lectrices et des lecteurs. Dans nos campagnes où compte encore la parole donnée, la chose imprimée prend quasiment force de loi : « C'est vrai parce que c'est écrit sur la feuille. »

Le succès du journal tient aussi au soin constant qu'on y consacre, à l'effort permanent d'amélioration. Ne jamais céder à la facilité, mais au contraire cultiver la rigueur.

Il n'y a pas de moule définitif, l'ouvrage doit sans cesse être remis sur le métier, avec patience et humilité. Actuellement, par exemple, la rédaction se reproche le ton un peu austère de MDC. Un peu de gaieté ne déparerait pas. Il faudrait plus de recettes, des conseils pratiques. De temps en temps des jeux, des « brèves ».

Malgré l'augmentation sensible des coûts d'imprimerie et une certaine précarité financière, le Groupe de développement a décidé de jouer la carte de la qualité technique : dès le numéro 31, on a



Une paire de meules est placée à l'intérieur de l'archure (tambour de protection). En-dessus se trouve le système de distribution du grain entre les meules. Photo parue dans le N° 22, décembre 1989.

passé à un papier de meilleure tenue. On réfléchit à d'autres améliorations, à des solutions d'archivage, etc.

Enfin, la rédaction de MDC pense aussi à l'avenir. Si la matière abonde, par contre la relève n'est pas garantie pour autant. Il faut aller la chercher. Elle ne viendra pas d'elle-même...

Jean-Louis Merçay

